

Sous l'Ancien Régime, le système fiscal est extrêmement complexe. Levés à l'origine pour financer la guerre, de nouveaux impôts apparaissent sous Louis XV (1715 – 1774) pour financer les dépenses de la cour.

Sous l'Ancien Régime, de nombreux impôts pèsent sur la population. Les impôts royaux sont pris pour financer la guerre : édification de fortifications, achat d'armes, solde pour les hommes. ...

Outre les impôts royaux, de nombreux autres prélèvements grèvent les contribuables.

La société au 18^e siècle est divisée en trois ordres : la Noblesse, le Clergé et le Tiers-État (paysans, commerçants, professions libérales, bourgeois...).

Or, les impôts pèsent essentiellement sur les paysans car les nobles, le Clergé et la partie la plus fortunée du Tiers-État sont exemptés ou bénéficient de privilèges en faisant valoir leurs fonctions au sein de la société.

De ce fait, ces nantis font porter le poids de l'impôt sur le Tiers-État, et plus encore sur les paysans.

Or, les paysans constituent entre 80 et 90% de la population française, ce sont les plus pauvres et nombreux sont ceux qui vivent dans la misère.

Les impôts sont de plusieurs ordres :

- cens, banalités, droits de mutation, etc. sont perçus par le seigneur ;
- la dîme est destinée au clergé ;
- un loyer pour l'exploitation des terres en tant que fermier ou métayer, c'est l'impôt le plus lourd à payer ;
- les impôts directs (taille, capitation, vingtième) et indirects (gabelle, aides...) reviennent au Roi.

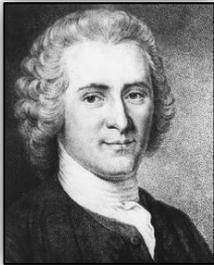
Tous ces impôts mis bout à bout peuvent représenter jusqu'à la moitié de la récolte du paysan ! Le taux de prélèvement fiscal sur le revenu national est de 10% en France contre 2 à 3% seulement en Angleterre !

Source: <http://www.musee-douanes.fr>

QUESTIONS:

1. Quels sont les trois ordres de la société de l'Ancien Régime? Qui est le plus riche? Qui paie les impôts?
2. Dans un dictionnaire, cherche ce qu'est le « cens », les « banalités », la « taille », la « capitation », la « dîme », la « gabelle ».
3. A ton avis, que devaient ressentir les paysans?

Associe le philosophe à son idée en coloriant la bulle de la même couleur. Tu peux utiliser tout document disponible en classe.

Philosophes	Idées
<input data-bbox="68 401 159 498" type="radio"/>  Denis Diderot	<input data-bbox="756 401 848 498" type="radio"/> Les pouvoirs ne doivent pas être concentrés en une seule personne.
<input data-bbox="68 840 159 937" type="radio"/>  Jean-Jacques Rousseau	<input data-bbox="756 840 848 937" type="radio"/> Il lutte contre l'injustice.
<input data-bbox="68 1207 159 1304" type="radio"/>  Montesquieu	<input data-bbox="756 1207 848 1304" type="radio"/> Il veut diffuser toutes les connaissances au peuple.
<input data-bbox="68 1574 159 1671" type="radio"/>  Voltaire	<input data-bbox="756 1574 848 1671" type="radio"/> Il pense que c'est au peuple de diriger le pays.

CHAPITRE SIXIÈME

COMMENT ON FIT UN BEL AUTODAFÉ POUR EMPÊCHER LES TREMBLEMENTS DE TERRE, ET COMMENT CANDIDE FUT FESSÉ

Après le tremblement de terre qui avait détruit les trois quarts de Lisbonne, les sages du pays n'avaient pas trouvé un moyen plus efficace pour prévenir une ruine totale que de donner au peuple un bel auto-da-fé ; il était décidé par l'université de Coimbre que le spectacle de quelques personnes brûlées à petit feu, en grande cérémonie, est un secret infaillible pour empêcher la terre de trembler.

On avait en conséquence saisi un Biscayen convaincu d'avoir épousé sa commère, et deux Portugais qui en mangeant un poulet en avaient arraché le lard : on vint lier après le dîner le docteur Pangloss et son disciple Candide, l'un pour avoir parlé, et l'autre pour avoir écouté avec un air d'approbation : tous deux furent menés séparément dans des appartements d'une extrême fraîcheur, dans lesquels on n'était jamais incommodé du soleil ; huit jours après ils furent tous deux revêtus d'un san-benito, et on orna leurs têtes de mitres de papier : la mitre et le san-benito de Candide étaient peints de flammes renversées et de diables qui n'avaient ni queues ni griffes ; mais les diables de Pangloss portaient griffes et queues, et les flammes étaient droites. Ils marchèrent en procession ainsi vêtus, et entendirent un sermon très pathétique, suivi d'une belle musique en faux-bourdon. Candide fut fessé en cadence, pendant qu'on chantait ; le Biscayen et les deux hommes qui n'avaient point voulu manger de lard furent brûlés, et Pangloss fut pendu, quoique ce ne soit pas la coutume. Le même jour la terre trembla de nouveau avec un fracas épouvantable.

Candide, épouvanté, interdit, éperdu, tout sanglant, tout palpitant, se disait à lui-même : « Si c'est ici le meilleur des mondes possibles, que sont donc les autres ? Passe encore si je n'étais que fessé, je l'ai été chez les Bulgares. Mais, ô mon cher Pangloss ! le plus grand des philosophes, faut-il vous avoir vu pendre sans que je sache pourquoi ! Ô mon cher anabaptiste, le meilleur des hommes, faut-il que vous ayez été noyé dans le port ! Ô Mlle Cunégonde ! la perle des filles, faut-il qu'on vous ait fendu le ventre ! »

Il s'en retournait, se soutenant à peine, prêché, fessé, absous et béni, lorsqu'une vieille l'aborda et lui dit :

« Mon fils, prenez courage, suivez-moi. »

QUESTIONS:

1. Que veut dire « candide » ?
2. Quelle catastrophe a frappé la ville de Lisbonne ?
3. Que décide-t-on de faire pour éviter que cela se reproduise ?
4. Quels personnages sont condamnés et pourquoi ?
5. Cette cérémonie est-elle efficace ?

QUESTIONS:

1. Que veut dire « candide »?

Candide est un synonyme de « naïf ».

2. Quelle catastrophe a frappé la ville de Lisbonne?

Un tremblement de terre.

3. Que décide-t-on de faire pour éviter que cela se reproduise?

De brûler des gens.

4. Quels personnages sont condamnés et pourquoi?

Un Biscayen convaincu d'avoir épousé sa commère, et deux Portugais qui en mangeant un poulet en avaient arraché le lard : on vint lier après le dîner le docteur Pangloss et son disciple Candide, l'un pour avoir parlé, et l'autre pour avoir écouté avec un air d'approbation.

5. Cette cérémonie est-elle efficace?

Non, car le jour même la terre tremble à nouveau.

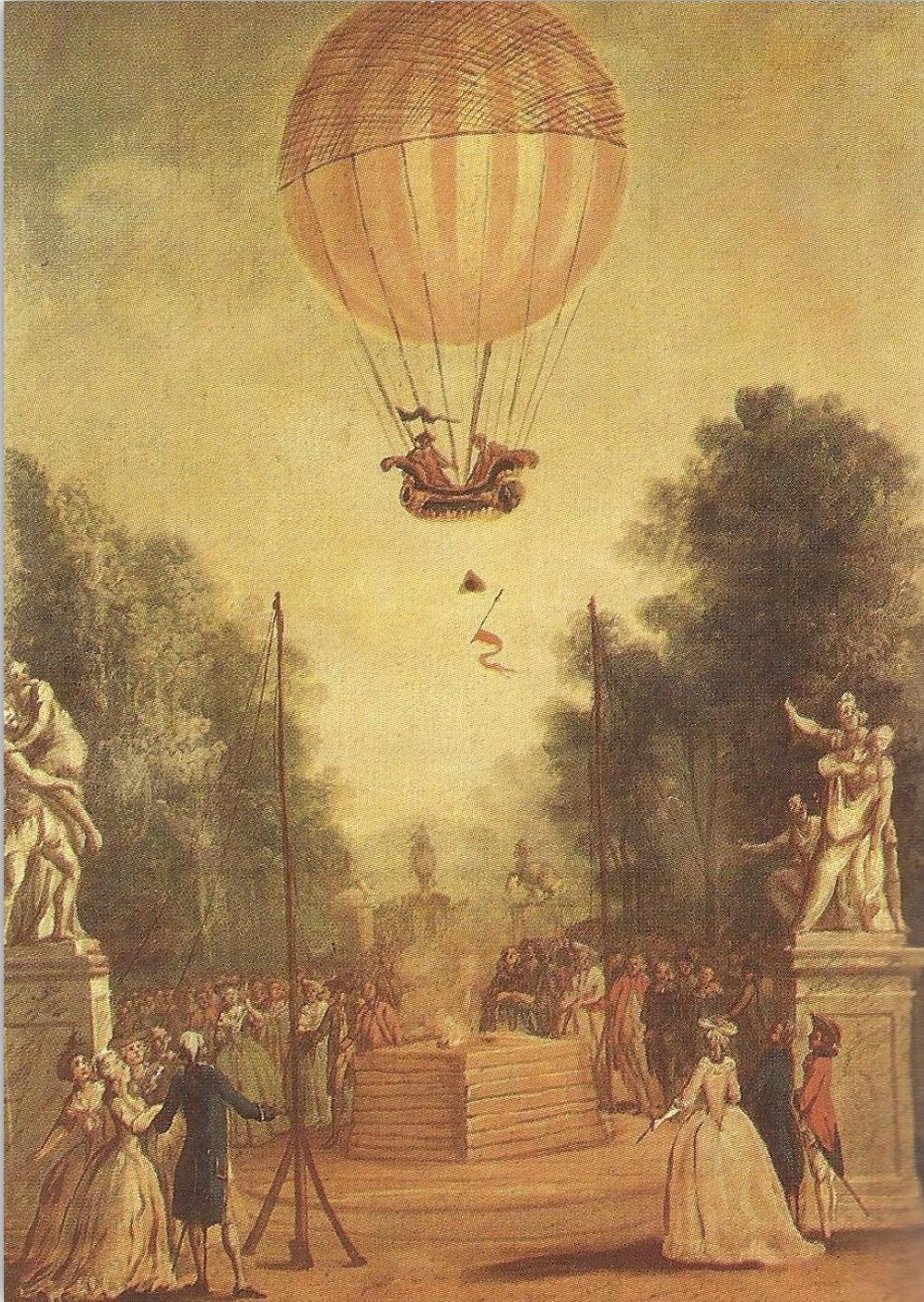
QUESTIONS:

1. Que montre ce document? C'est un ballon qui fonctionne avec de l'air chaud produit par un feu allumé à terre. Mais l'air se refroidissant, il ne peut pas aller bien loin et il été arrimé à terre par des cordes. Ce ballon a été mis au point par les frères Montgolfier (qui donneront plus tard la montgolfière).

2. Aide-toi de la gravure pour expliquer comment le ballon fonctionne.

3. A bord du ballon se trouvait un canard, un coq et un mouton. A ton avis, pourquoi avaient-ils été embarqués? Les animaux sont là pour tester la résistance des êtres vivants, ce sont des cobayes.

4. Quelles informations peut-on déduire de ce document? On peut dire que les scientifiques de l'époque commencent à s'intéresser à l'espace; que le roi aussi s'y intéresse puisque il laisse les expériences se faire dans la cour de son château.



Source: Histoire cycle 3, Magnard

L'envol d'une montgolfière aux Tuileries le 1^{er} décembre 1793 (musée Carnavalet).
Les frères Montgolfier, passionnés par la technique et les machines, après avoir constaté que l'air chaud monte, ont l'idée de faire s'élever par ce moyen un ballon de soie et de papier dans le ciel.



QUESTIONS:

1. Que fait l'homme ? Qu'a-t-il sur lui?
2. A ton avis, que fait le groupe d'homme et où sont-ils?

Il y a, dans chaque État, trois sortes de pouvoirs: la puissance législative, la puissance exécutive [...], et la puissance [de juger].

[...] Lorsque dans la même personne, ou dans le même corps de magistrature, la puissance législative est réunie à la puissance exécutive, il n'y a point de liberté; parce qu'on peut craindre que le même monarque ou le même sénat ne fasse des lois tyranniques pour les exécuter tyranniquement. Il n'y a point encore de liberté si la puissance de juger n'est pas séparée de la puissance législative et de l'exécutive. Si elle était jointe à la puissance législative, le pouvoir sur la vie et la liberté des citoyens serait arbitraire: car le juge serait législateur. [...]

Tout serait perdu si le même homme, ou le même corps des principaux ou des nobles, ou du peuple, exerçaient ces trois pouvoirs: celui de faire les lois, celui d'exécuter les résolutions publiques, et celui de juger les crimes ou les différends des particuliers.